

TO DO TODAY PRODUCTIONS
& MACT PRODUCTIONS PRÉSENTENT

THIERRY LHERMITTE

MILAN MAUGER • MARIANNE BASLER • BENOÎT CAUDEN

SANS RANCUNE!

UN FILM DE YVES HANCHAR



TO DO TODAY PRODUCTIONS & MACT PRODUCTIONS PRÉSENTENT

THIERRY LHERMITTE

MILAN MAUGER • MARIANNE BASLER • BENOÎT CAUDEN

SANS RANCUNE!

UN FILM DE **YVES HANCHAR**

DURÉE 104 MN

AU CINÉMA LE 15 JUILLET

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES
SUR WWW.PYRAMIDEFILMS.COM

PYRAMIDE
DISTRIBUTION

5, RUE DU CHEVALIER DE ST. GEORGE
75008 PARIS
T. 01 42 96 01 01
F. 01 40 20 02 21

PRESSE

LAURETTE MONCONDUIT
JEAN-MARC FEYTOUT
17-19, RUE DE LA PLAINE
75020 PARIS
T. 01 40 24 08 25
LMONCONDUIT@FREE.FR

SYNOPSIS

1955 - un internat en Belgique. Laurent Matagne (17 ans), croit discerner sous l'identité de son professeur de français surnommé « Vapeur », son père disparu lors d'un raid aérien pendant la guerre 40. Vapeur est excentrique, mystérieux, inquiétant, brillant et il communique vite à Laurent sa passion pour la littérature, au point de susciter chez lui une vocation d'écrivain.

Matagne et son ami Boulette décident de mener l'enquête. Alors qu'ils échafaudent un plan pour confondre Vapeur, Matagne s'attèle à son premier roman.

“COMMENT J’AI TUÉ VAPEUR SANS ME FAIRE ATTRAPER”

« Sans Rancune ! » est certes une fiction, mais entretient un fort lien avec mon adolescence, dont j’ai déformé, en quelque sorte, un fantasme et peut-être aussi celui de mon père...

Mon grand-père disparu à la guerre, le sentiment urgent qu’il me fallait à tout prix sortir de l’adolescence et faire quelque chose de ma vie, ma difficulté, comme chacun, à savoir quoi et comment, un prof de français génial, la recherche d’un modèle, sont les éléments qui m’ont aidé à construire l’intrigue du film. « Un jeune étudiant croit voir sous les traits de son professeur de français, surnommé « Vapeur », son père disparu à la guerre... ».

Ainsi, Laurent Matagne est un peu de mon père, un peu de moi, un peu de vous : il accélère sa course vers la fin de l’âge ingrat, avec tous les sourires mais aussi toutes les émotions que cette période tragi-comique peut nous arracher. Pressé d’en finir avec les incertitudes et les non-dits, il se cherche tout à la fois un père, une identité, une place dans la littérature... Cela aurait pu être le cinéma, la musique ou la gastronomie, seulement voilà, c’est Vapeur que la vie a mis sur son chemin. Vapeur est le surnom d’un professeur

de français qui inspire autant de craintes que de fous rires, un homme qui manie avec humour le savoir et avec intransigeance la bêtise, un écrivain raté qui est devenu peu à peu comédien, pour le plus grand plaisir de ses classes, un personnage déroutant qui s’avance masqué.

Le jeune homme se lance donc à la poursuite hypothétique d’un père et d’une vocation : deux (en)quêtes qui se croisent, s’influencent, et dont les solutions ne cessent de lui échapper.

Outre le choix complexe des deux acteurs principaux amenés tant à se combattre qu’à s’admirer ; j’ai voulu mettre dans ce film beaucoup de légèreté et de drôlerie, même pour les personnages secondaires, témoins amusés du chassé-croisé entre le maître et l’élève.

Dès l’écriture du scénario, certaines séquences de classe étaient comme des morceaux de bravoure pour le comédien censé interpréter Vapeur, à tel point que je me suis alors demandé : « Mais comment va-t-il faire ? ». Thierry Lhermitte y est arrivé au-delà de mes espérances, je ne sais toujours pas comment. En tout cas, merci.

À travers cette comédie, j’ai cherché à rendre la complexité des départs dans l’existence : nous balançons toute notre vie entre de bonnes et mauvaises intuitions, de bonnes ou mauvaises aspirations, entre le rire et les larmes... nous vivons.

YVES HANCHAR

ENTRETIEN AVEC THIERRY LHERMITTE

RÉALISÉ PAR GAILLAC-MORGUE

Vous êtes un des rares comédiens à travailler sans agent, vous gérez seul votre carrière, comment choisissez-vous vos films ?

Au plaisir que je prends à la lecture d'un scénario, à mon intérêt pour l'histoire et surtout à la façon dont elle est racontée, est-ce que j'ai envie de tourner les pages et de connaître la suite ? Mon attention se porte ensuite sur mon personnage, est-ce que je vais pouvoir le jouer ? La personnalité du metteur en scène a bien évidemment son importance, de même que mes futurs partenaires.

Et il y avait tout cela dans « Sans Rancune ! » ?

Absolument, cette histoire était extrêmement bien écrite, originale, intrigante. J'ai lu le scénario avec un intérêt soutenu jusqu'à la dernière page. La complexité de mon personnage, ce prof de français surnommé « Vapeur », les questions que l'on se pose sur sa véritable identité renforcent l'intrigue. Là, je peux vous dire que j'avais un vrai plaisir à tourner les pages du scénario, ce qui n'est pas toujours le cas ! Il y a dans « Sans Rancune ! » des parfums de films qui m'ont bien plu, « Le Cercle des poètes disparus », « Les Choristes », « Entre les Murs »...

Le réalisateur Yves Hanchar a su habilement traduire à l'écran toute la force de ce scénario, on est constamment happé par l'intrigue.

En effet, Hanchar installe une narration qui est souvent en avance par rapport aux spectateurs. En ce qui concerne mon personnage, on est comme Laurent, le jeune héros du film, tout le temps partagé entre la certitude et le doute. À un moment donné, Vapeur dit, « Gilbert Malagne s'est suicidé parce qu'il n'arrivait pas à devenir ce qu'il voulait ». Faut-il le croire ou pas ? Et même la toute dernière scène du film peut nous laisser dans cette interrogation !

« Sans Rancune ! » aborde différents thèmes à travers un récit d'apprentissage, la quête d'un père par un adolescent, l'émergence d'une vocation, la transmission d'une passion entre un homme et un jeune homme. En quoi ces thèmes vous ont-ils touché ?

Tout simplement parce que ce sont des thèmes qui touchent tout le monde. Il y a aussi cette réflexion entre la vie réelle et la vie inventée, entre la réalité et l'écriture. Est-ce que l'imagination, la création vaut plus que la vie ? Le point important dans ce film, qui ajoute à la crédibilité du sujet et à l'émotion du spectateur, c'est que le réalisateur a vécu une situation quasiment identique à celle de mon personnage. Et le plus étonnant, c'est qu'il a appris cela après avoir écrit le scénario !

Vapeur, votre personnage, est un curieux professeur de français aux méthodes peu orthodoxes !

Un personnage pittoresque en effet. Un professeur comme on en rêve éventuellement.

Qui peut déstabiliser et être irritant parfois.

Je le pensais aussi, mais en fait, tous ses élèves l'adorent, même Boulette. On le voit dans la scène où Boulette dit à son ami Laurent, « Tu sais, Vapeur avait fait pareil avec moi l'année dernière, il m'avait envoyé aux vaches moi aussi... » En fait les élèves apprécient ses méthodes surprenantes. Pour assister à ses cours, les élèves doivent laisser leurs cartables, leurs livres et leurs cahiers à la porte de la classe. Pendant les cours, ils n'écrivent pas, ils écoutent. Vapeur leur prie de jeter certains mots par la fenêtre, comme « limite » ou « piège »,

des mots qui entravent la liberté de penser ! Vapeur fait davantage appel à leur intelligence qu'à leur mémoire. Il s'adresse à l'individu. Il met en garde ses élèves contre un esprit moutonnier qui conduit les hommes à servir de chair à canon, des propos plutôt surprenants de la part d'un héros de la guerre ! Ses manières particulières d'appréhender l'enseignement sont à l'image de ce collègue complètement en marge des autres établissements scolaires.

Sa méthode s'apparente à ce que l'on appelait « faire ses humanités », une formation pour permettre à l'élève de devenir soi-même et à l'armer pour la vie.

Oui, c'est de l'éducation plus que de l'enseignement. Ce devait être formidablement plaisant pour un élève de se former dans ce genre d'école où finalement la liberté est le principal enseignement.

Ce thème des méthodes d'éducation est présent dans le film, même si ce n'est pas directement le sujet du film. La personnalité attachante de Vapeur avec sa pédagogie initiatique permettent à Laurent de découvrir son talent, d'autres professeurs sont moins des transmetteurs de passions. Aujourd'hui, on demande aux professeurs de suivre des programmes stricts, ce qui laisse peut-être moins l'occasion à la fantaisie des élèves de se développer.

Ah mais avec la démocratie, tout le monde a droit au même enseignement ! L'école de Jules Ferry était égalitaire. Tout le monde est capable d'apprendre par cœur et alors la culture personnelle, celle qui provient de l'environnement familial, devient moins importante. Ce collègue dont la devise est « Respect et confiance réciproques », forme à l'individualisme. La liberté qu'enseigne mon personnage donne la possibilité à chaque élève de s'épanouir selon ses talents, mais en contrepartie, chacun porte les responsabilités de faire ce qu'il veut.

Comment souhaitiez-vous aborder ce rôle ?

Le personnage était tellement bien écrit que je n'ai pas cherché à apporter des effets extérieurs. J'essaie de me pénétrer du personnage en lisant et relisant inlassablement les dialogues, jusqu'à ce qu'il y ait quelque chose qui se dégage et me guide. Je dis le texte en entier une fois par jour pendant un mois et demi, à haute voix, grammaticalement,

sujet-verbe-complément. Au bout d'un moment, quand vous l'avez dit 300 fois, le texte devient vos mots, vous n'y pensez plus. Là, on voit très vite que l'on a affaire à un homme qui a un certain bagout, un charmeur, il s'amuse avec ses élèves tout en étant autoritaire. Le piège à éviter quand on a un personnage aussi haut en couleur est de se laisser embarquer dans un manque de vérité. Vapeur est un genre de type qui fait son cinéma tout le temps, il joue, il ment... Donc il faut faire attention, le spectateur ne doit pas uniquement entendre sa musique. C'est la vérité du personnage qu'il vient chercher... même s'il remue beaucoup d'air.

Il y a tout de même un défi pour un comédien à jouer sincèrement un personnage qui ment.

Tout à fait, c'est toujours le problème. Dans la vie, j'arrive à croire un menteur précisément parce qu'il ment admirablement, sinon, le doute s'installe très vite et je me dis « Mais qu'est-ce qu'il me raconte là ? » Ce qui m'intéresse dans le métier d'acteur, c'est de créer chaque fois un monde auquel je crois. On ne doit rien laisser paraître quand on joue un personnage qui a un secret.

C'est ce que fait votre personnage, il vivait dans l'illusion, dans une image idéalisée de lui-même, celle d'être un grand écrivain, et finalement, lorsqu'il a compris qu'il n'en avait pas le talent, il est devenu prof.

C'est ce que lui dit cyniquement un de ses collègues en citant Bernard Shaw, « Celui qui peut, agit ; celui qui ne peut pas, enseigne ». Quand il a réalisé son échec, cet homme a tiré un trait sur ses ambitions littéraires, il a abandonné sa famille, il s'est tiré et il est reparti de zéro. Cela arrive à quantité de gens de se dire, « J'en ai marre de ma vie, et si je me barrais pour faire autre chose dans un pays où personne ne me connaît ? ».

Ne pouvant pas être un écrivain à la hauteur de son ambition, cet homme change de nom, d'identité. C'est presque un meurtre symbolique de lui-même.

Oui bien sûr, et il l'exprime. La scène où la mère de Laurent vient chercher son fils au collège est bouleversante. Marianne Basler

est remarquable dans cette séquence où elle saisit la façon dont cet homme est capable de mentir. J'ai connu des gens qui ont vécu des histoires de ce genre. Un copain m'a raconté que son père s'était tiré quand il avait six ans. Pendant de longues années, cet ami a tout fait pour retrouver son père dans l'idée de lui faire payer cet abandon, même de lui casser la gueule. Il a fini par le rencontrer, son père tenait un bistrot. Mon ami m'a dit, « En me voyant, mon père est parti dans l'arrière-salle, quand il est revenu, je crois qu'il avait pleuré... Alors je me suis tiré sans dire un mot, et je ne suis plus jamais revenu. » Sylvie Testud que j'ai eu la chance d'avoir récemment pour partenaire au théâtre raconte dans son livre qu'avec ses sœurs, elles avaient idéalisé leur père qu'elles n'avaient pas connu. Elles lui inventaient un destin de rêve. Un jour, Sylvie a appris la présence de son père alors qu'elle donnait une représentation dans sa ville natale à Lyon. Ensuite, ils ont fait connaissance. Son père avait l'accent du midi... Tous ses fantasmes se sont effondrés !

Quelles sont les qualités d'Yves Hanchar ?

Il vous emmène dans le monde un peu particulier de son imagination. Les thèmes de chacun de ses films sont très originaux. Il y a dans le film cette citation de Radiguet, qui finalement pourrait très bien le définir, « L'original est celui qui essaie de faire comme tout le monde et qui n'y arrive pas ».

Et que pensez-vous de vos jeunes partenaires Milan Mauger et Benoît Cauden ?

Je me suis régalé avec eux. On s'est très bien entendu, et l'on a passé deux mois exquis en Belgique. Les jeunes acteurs vous rappellent à l'ordre car ils n'ont pas encore de truc, ils sont dans la vérité de leurs personnages.

Milan Mauger a déclaré que c'est vous qui lui avez donné envie de devenir comédien.

Ah oui ? Il ne me l'a pas dit. En quelque sorte, sans le savoir, j'étais son prof alors, c'est drôle !

LISTE ARTISTIQUE

Vapeur

THIERRY LHERMITTE

Laurent Matagne

MILAN MAUGER

Jeanne Matagne

MARIANNE BASLER

Boulette

BENOÎT CAUDEN

Henri Dejase

CHRISTIAN CRAHAY

André Mommaerts

BENOIT VAN DORSLAER

Isabelle Dunant

ALEXANDRA VANDERNOOT

Frantz Stein

JOHN FLANDERS

Paul Guillaumet

BERNARD EYLENBOSCH

LISTE TECHNIQUE

Réalisation & Scénario **YVES HANCHAR**

Assistant **VÉRONIQUE JADIN**

Image **REMON FROMONT**

Son **JEAN-FRANÇOIS PRIESTER**

Montage image **SANDRINE DEEGEN**

Montage son **PHILIPPE BLUARD**

Mixage **PHILIPPE BAUDHUIN**

Musique **GEORGE VAN DAM**

Script **LEENDA MAMOSA**

Décors **PHILIPPE GRAFF**

Costumes **CLAIRE DUBIEN**

Producteurs **ROSANNE VAN HAESBROUCK**
MARTINE DE CLERMONT TONNERRE

Production déléguée

TO DO TODAY PRODUCTIONS

Production déléguée France

MACT PRODUCTIONS

Coproductions

FRAKAS PRODUCTIONS

RTBF

Ventes Étranger

PYRAMIDE INTERNATIONAL

Distribution

PYRAMIDE

BELGIQUE / FRANCE - 2009 - 104 MN
35MM - COULEUR - 1.85 - DOLBY SR

PYRAMIDE
DISTRIBUTION